

SOUTIEN À LA MUNICIPALITÉ D'HÉROUXVILLE

PAR MAURICE G. DANTEC

Montréal, le 2 février 2007

Mesdames, messieurs du Conseil Municipal,

Monsieur le Maire,

Mesdames, messieurs les citoyens de la commune d'Hérouxville,

Depuis quelques jours, vous le savez, votre municipalité est devenue provisoirement le «centre du monde», en tout cas celui des médias canadiens. Je suis Français d'origine, j'ai émigré en 1997 de la banlieue parisienne face à l'islamisation déjà bien avancée de pans entiers de mon territoire. En France, il n'y a pas d'accommodements raisonnables, il y a une guerre civile larvée. En plus des problèmes «socio-culturels» de cohabitation, la violence urbaine y a pris les proportions que vous savez, attisée désormais par les groupes organisés de militants islamistes.

égards

C'est pourquoi votre initiative me semble à la fois éthiquement sans tache et politiquement nécessaire.

Le Québec doit à tout prix s'éloigner tout autant du modèle «libéral» anglo-saxon que de sa contrepartie «jacobine-française» qui en arrivent peu ou prou, en dépit de ce que disent les journalistes de *La Presse*, au même point : il suffit d'un séjour à Londres, puis à Paris, pour s'en rendre compte.

Dans une entrevue à je ne sais plus lequel des grands journaux du Québec, André Drouin faisait remarquer, presque ingénument, qu'il se «situait au plus bas niveau de la démocratie participative québécoise».

Certes, sur un plan «hiérarchique», l'assertion ne peut être réfutée. Mais permettez-moi de dire simplement ceci :

1) Maurras le savait, entre souveraineté politique – je ne parle pas d'Indépendance – et libertés locales, il existe une relation ORGANIQUE.

2) Vous avez apporté la démonstration qu'être «en bas de l'échelle institutionnelle» vous donnait plus de liberté, plus d'autorité, et au final bien plus de lucidité que tous ceux qui pensent régner sur quelque chose, au sommet de leurs appareils politiques.

Merci de ne pas laisser le Québec se transformer en un doublon de la France, merci de rester des Canadiens français, merci de conserver votre culture ancestrale, qui est aussi la mienne.

Maurice G. Dantec, écrivain